

LES OFFICES DES BREVETS EUROPÉENS ET CHINOIS À SAINT-GERMAIN

D'une assistance technique à une collaboration stratégique

Cette année, l'Office Européen des Brevets (OEB) et l'Office d'Etat de la propriété intellectuelle de Chine (SIPO) ont célébré le 31^e anniversaire de leur coopération.

Le 30 septembre, ils se sont retrouvés pour une conférence organisée à Saint-Germain à l'initiative de Benoît Battistelli, président de l'OEB et conseiller municipal, qui a accueilli Shen Changyu, son homologue de l'Empire du Milieu.

Le Journal de Saint-Germain.- Quel bilan tirez-vous des 31 ans de coopération bilatérale entre l'OEB et le SIPO ?

Shen Changyu.- Au cours des premières années, la coopération était centrée sur une formation intense pour le SIPO. 1000 personnels sont ainsi venus en Europe pour y être formés.

Cette assistance technique a peu à peu laissé la place à une collaboration plus stratégique qui a aidé la Chine à réviser sa réglementation sur les brevets et à introduire des outils de pointe pour les examiner.

Benoît Battistelli.- Dans le monde il y a deux approches de la protection de la propriété intellectuelle :

► l'une, plutôt américaine, tend à délivrer facilement des brevets dont la validité est ensuite jugée par les tribunaux ;

► l'autre, qui se pratique en Europe, est plus rigoureuse et s'assure que l'innovation concernée représente un vrai progrès technique. La Chine a choisi l'approche de l'OEB. C'est très important pour les entreprises européennes.

Lorsque celles-ci souhaitent accéder à l'immense marché chinois, elles y retrouvent un environnement administratif et juridique qui est très proche de celui qu'elles connaissent. C'est un avantage significatif.



Les offices des brevets chinois et européens travaillent côte à côte depuis 31 ans. À d. Benoît Battistelli et à g. Shen Changyu.

Le JSG.- Quelle est l'évolution des demandes de brevet ?

Shen Changyu.- Leur nombre est en constante augmentation. En 2015, 4000 dossiers ont été déposés à l'OEB par des entreprises chinoises de dimensions internationales, notamment dans le domaine des télécommunications.

Cela représente une croissance des demandes chinoises de brevets de 22% par rapport à 2014. Beaucoup d'entreprises européennes ont également fait des demandes de brevet auprès du SIPO pour bénéficier d'une protection.

EN MATIÈRE DE BREVETS, LA BALANCE COMMERCIALE DE L'EUROPE AVEC LA CHINE EST POSITIVE

Benoît Battistelli.- Il y a d'ailleurs aujourd'hui 3 fois plus de brevets d'origine européenne qui sont enregistrés en Chine que l'inverse. La crainte de voir l'Europe envahie

par des technologies développées à l'étranger n'est donc pas fondée. En matière de brevets, la balance commerciale de l'Europe est positive, aussi bien avec la Chine qu'avec les États-Unis et la Corée par exemple. Notre continent reste un grand marché innovateur et exportateur de nouvelles technologies.

Les demandes chinoises sont essentiellement concentrées sur les nouvelles technologies de l'informatique et du numérique. Parmi les dix déposants à l'OEB les plus actifs, le groupe Huawei arrive en 4^e position par exemple.

Les dossiers déposés par l'Europe touchent des domaines plus variés qui concernent aussi bien l'industrie automobile et pharmaceutique que les équipements électriques par exemple.

Le JSG.- Comment le SIPO et l'OEB vont-ils approfondir et étendre leur coopération ?

vernements et/ou des entreprises.

Shen Changyu.- Exactement. Notre coopération n'a pas pour but de privilégier un secteur en particulier mais de continuer à promouvoir l'innovation en général en améliorant et en approfondissant nos procédures et nos réglementations en matière de protection de la propriété intellectuelle.

Le JSG.- Quel a été votre sentiment lorsque vous avez découvert Saint-Germain ?

Shen Changyu.- Comme la Chine, Saint-Germain a une histoire millénaire. C'est une ville royale qui a vu naître Louis XIV.

La promenade dans ses rues et la visite de son château m'ont profondément marqué.

Ils montrent que votre ville est l'expression d'un mariage réussi entre la culture et la nature, entre l'histoire et la modernité.

Benoît Battistelli.- La dimension internationale de Saint-Germain en fait un cadre idéal pour une conférence entre l'OEB et le SIPO.

Mais accueillir Shen Changyu et sa délégation dans la ville où j'habite depuis 35 ans, c'est aussi l'occasion de renforcer davantage nos liens en leur donnant une dimension humaine et personnelle. ❖



Shen Changyu a été reçu par Emmanuel Lamy.

IMMOBILIÈRE DES YVELINES

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



Secteur Alsace. Dans copropriété de standing avec parking, appartement de 4 pièces avec entrée, séjour double donnant sur un jardin exposé sud, cuisine aménagée, deux chambres, salle d'eau, WC et une cave. Au calme, à 5 mn de la place du Marché. À voir rapidement.

Prix : 490 000 €
DPE : en cours Ref : 4109

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



PLATEAU. Place Mareil. Appartement 2 pièces refait à neuf dans immeuble ancien, séjour, cuisine, salle d'eau, chambre, belle hauteur sous plafond, ravalement voté.

SPECIAL INVESTISSEUR ou PRIMO ACCEDANT.

Prix : 240 000 €
DPE : en cours Ref : 4112

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



Centre ville. Charmante maison ancienne 190 m² avec parquet, moulures et cheminée sur terrain de 214 m². Entrée avec véranda, séjour et salle à manger plain pied avec le jardin, cuisine, 5 chambres possible 6, 2 sdb et 1 sde, 3 WC. Cave, grenier. TRÈS RARE SUR SECTEUR- PLEIN SUD- JARDIN ARBORÉ.

Prix : 1 420 000 €
DPE : en cours Ref : 4099



3, place André-Malraux
78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
(sortie RER face au château)

01 39 73 38 52
www.immobiliere-des-yvelines.fr